

Sur deux Pycnogonides armoricains remarquables.

Jan H. Stock

Institut de Zoologie Taxonomique - Université d'Amsterdam - BP 4766 - 1009 AT Amsterdam - Pays-Bas

Résumé : Deux Pycnogonides très rares ont été signalés dans la zone roscovite : *Achelia simplex* Giltay, 1934, espèce médiolittorale nouvelle pour la France, et *Hannonia echinata*, espèce circalittorale nouvelle pour la Science. La découverte de la dernière en particulier est surprenante car le genre *Hannonia* n'était connu, avec deux espèces, que d'Afrique méridionale et occidentale.

Abstract : Two very scarce Pycnogonides have been signalized in Roscoff area : *Achelia simplex* Giltay, 1934, a new mediolittoral species for France and *Hannonia echinata*, a new circalittoral species for Science. The discovery of the last one is surprising because the genus *Hannonia*, and two other species, were known only in South an West Africa.

INTRODUCTION

Pendant la période où je fréquentais la Station Biologique de Roscoff, donc pendant les années 50 et le début des années 60 (époque liée à de grands noms en biologie marine comme ceux des regrettés Teissier, Bocquet, Cantacuzène..., et ceux de Drach, Levi,...), j'ai accumulé des données qui pourraient être utiles à la rédaction d'un fascicule sur les Pycnogonides dans le cadre de la suite "Inventaire de la Faune Marine de Roscoff". Cette série étant actuellement interrompue, j'ai considéré utile de reprendre ici les données concernant la présence dans la zone roscovite de deux formes, l'une nouvelle pour la France, l'autre nouvelle pour la Science. Les deux espèces sont probablement très rares dans la région prospectée : pendant une douzaine d'années, je n'en ai rencontré qu'un exemplaire de chacune.

Genre *Hannonia* Hoek, 1881

Hannonia echinata n. sp.

Matériel. - 1 ♂, Astan (au N. de Roscoff), faubertage par 51 m, fond dur, riche en éponges, hydraïres et tuniciers, le 3 juin 1965. L'holotype et unique exemplaire a été conservé dans le Zoölogisch Museum, Amsterdam, Pa 3341.

Description. - Corps et pattes très épineux. Bord postérieur de chaque segment du tronc avec un rebord élevé culminant en une proéminence accentuée et épineuse. Prolongements latéraux séparés par des distances nettement inférieures à leur diamètre, avec de nombreuses (4 à 7) épines fortes sur les bords postérieur et antérieur, et des proéminences épineuses, parfois ramifiées, sur le bord distal. Bord frontal du céphalon avec deux bosses de

taille modeste, pourvues de spinules. Implantation des pattes ovigères presque en contact avec le bord antérieur des premiers prolongements latéraux.

Tubercule oculaire à sommet bifide, avec des petites épines ; 4 yeux pigmentés, la paire antérieure de diamètre supérieur à celui de la paire postérieure. Abdomen légèrement clavé, avec 4 paires d'épines latérales.

La plupart des épines sur les pattes et sur le corps s'insèrent sur un socle, parfois de développement modeste, parfois long et en forme d'éperon ; le bord des épines est souvent cilié.

Trompe armée de quelques spinules, portées en position ventrale, bouche dirigée en arrière.

Chélicères penchés en direction ventrale. Scape avec quelques épines. Pince petite, palme gonflée, inerme ; doigts fins, courbes, inermes.

Pas de palpes (peut-être un léger renflement armé d'une épine, à la face latérale du céphalon, représente-t-il un rudiment de palpe ?).

Pattes ovigères 10-articulées ; article 4 presque droit, article 5 court ; articles 6 à 9 diminuant graduellement de longueur, article 10 beaucoup plus long que 9. Épines fortes, à bord cilié, sur les faces interne et distale des articles 6 (4 épines), 7 (4 épines), 8 (3 épines), 9 (1 épine) et 10 (3 épines). Griffes terminales presque droites, inermes.

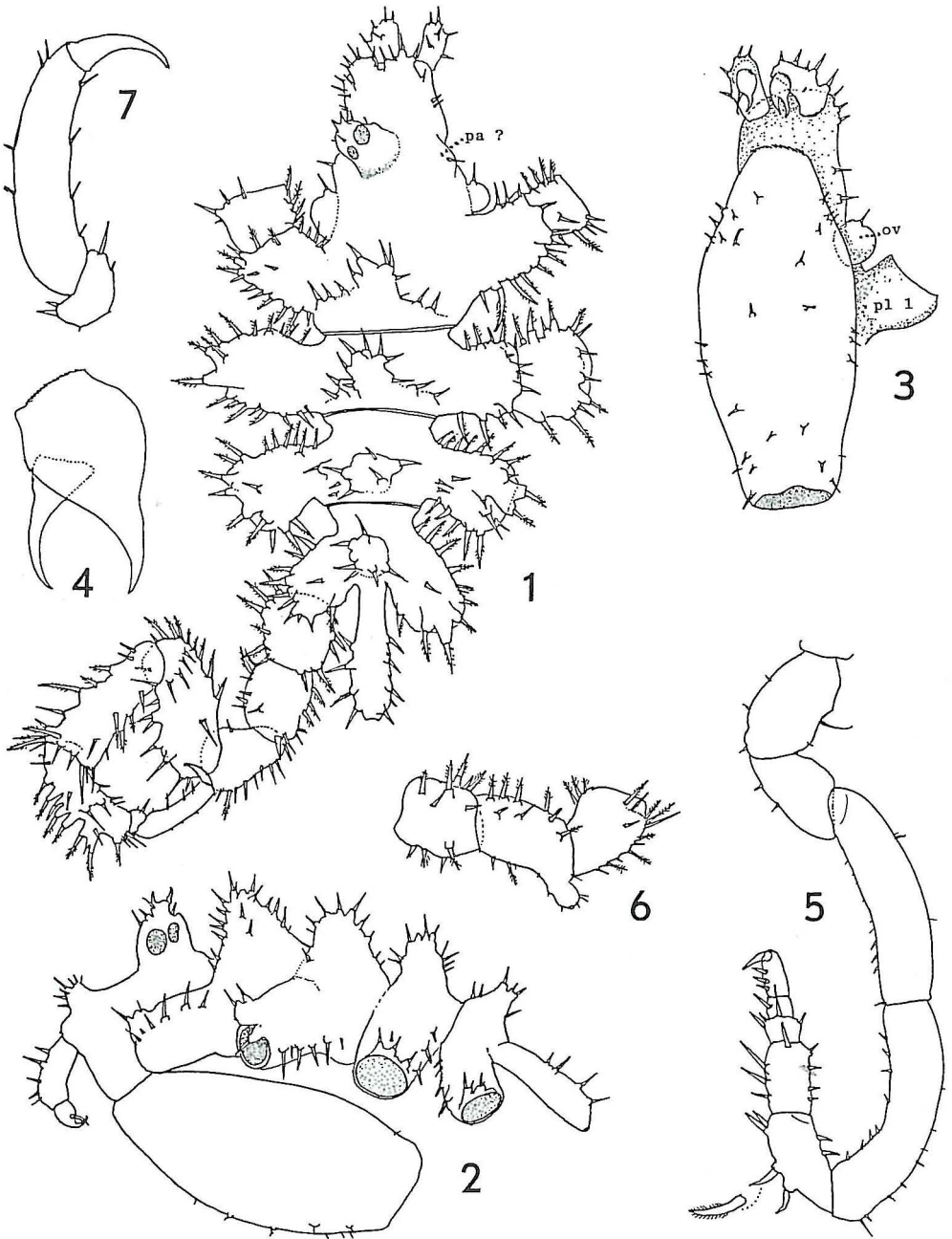
Pattes avec de nombreuses épines fortes, celles des tibiae 1 et 2, surtout sur le dernier, implantées sur des processus digitiformes. Propode légèrement courbe, sans talon, sole avec 3 ou 4 spinules seulement. Griffes terminales minces, courbes, sans griffes auxiliaires. Un fort processus génital sur la face ventrodistale du coxa 2 de la troisième patte ; un tel processus, mais moins fort, sur la quatrième patte.

Dimensions (mm) de l'holotype. - Longueur du corps (du bord frontal du céphalon jusqu'au bord distal du quatrième prolongement latéral) 2,64 ; diamètre du corps (au niveau des deuxième prolongements latéraux) 1,36 ; longueur de l'abdomen 0,63 ; longueur ventrale de la trompe 1,67 ; diamètre maximum de la trompe 0,73.

Troisième patte : premier coxa 0,38 ; deuxième coxa 0,49 ; troisième coxa 0,41 ; fémur 0,92 ; premier tibia 0,70 ; deuxième tibia 0,68 ; tarse 0,09 ; propode 0,43 ; griffe 0,18.

Remarques. - La présence d'une espèce du genre *Hannonia* dans les eaux côtières armoricaines est une surprise et une énigme biogéographique, car les deux espèces de ce genre connues jusqu'ici, *H. typica* Hoek, 1881 et *H. spinipes* Stock, 1956, sont limitées à l'Afrique méridionale (Baie de Lüderitz jusqu'au Natal : Barnard, 1954) et à la Somalie (Stock, 1982).

Par ses pattes très épineuses et tuberculeuses, la nouvelle espèce ressemble surtout à *H. spinipes*, mais chez l'espèce nouvelle les épines sur le dos, sur les prolongements latéraux et sur le premier coxa sont plus nombreuses et plus longues. Les épines sur les tibiae 1 et 2 sont moins longues que leurs processus basilaires chez *spinipes*, plus longues que ces processus chez l'espèce nouvelle. Le tubercule oculaire est distalement arrondi chez *spinipes*, bifide chez l'espèce nouvelle. Du reste, les deux espèces sont très similaires.



Figs. 1-7 : *Hammonia echinata* n. sp., ♂ holotype.

1, corps, vue dorsale ; 2, corps, de côté droit ; 3, céphalon et proboscis, vue ventrale ; 4, pince ; 5, patte ovigère ; 6, coxae 1 à 3 de la 3^e patte ; 7, articles distaux de la 4^e patte. [pa ? = rudiment possible du palpe ; ov = basis de la patte ovigère ; pl 1 = premier prolongement latéral].

Étylogie. - Le nom *echinata* fait allusion à l'habitus très épineux.

Achelia simplex (Giltay, 1934)

Matériel. - 1 ♀ Pointe du Binde, rade de Brest, zone intertidale, le 11 avril 1956.

Remarques. - *Achelia simplex* est une forme rare. Décrite par Giltay (1934) de l'île de Man, elle fut retrouvée dans le lagon de Venise (Stock, 1952), en Irlande (p. ex., Wyer *et al.*, 1971) et en Adriatique septentrionale (Krapp & Krapp, 1975). L'espèce est nouvelle pour la faune française. Contrairement à son congénère banal, *Achelia echinata* Hodge, 1864, *A. simplex* semble préférer des habitats abrités.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BARNARD, K.H., 1956. South African Pycnogonida. *Ann. So. Afr. Mus.*, 41(3) : 81-158.
- GILTAY, L., 1934. Remarques sur le genre *Ammonothea* Leach et description d'une espèce nouvelle, de la mer d'Irlande. *Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, 10(18) : 1-6.
- HOEK, P.P.C., 1881. Report on the Pycnogonida. Rep. sci. Res. Voyage Challenger, (Zool.) 3(10) : 1-167, pls. I-XXI.
- KRAPP-SCHICKEL, G. & F. KRAPP, 1975. Quelques traits de l'écologie d'Amphipodes et de Pycnogonides provenant d'un îlot nord-adriatique. *Vie Milieu*, (B) 25(1) : 1-31.
- STOCK, J.H., 1952. The pycnogonids of the lagoon of Venice. *Boll. Soc. Veneziana St. nat.*, 6(2) : 179-186.
- STOCK, J.H., 1956. Tropical and subtropical Pycnogonida, chiefly from South Africa. *Vidensk. Medd. Dansk naturh. Foren.*, 118 : 71-113.
- STOCK, J.H., 1982. Researches on the coast of Somalia-Shallow-water Pycnogonida. *Mon. zool. ital.*, (n.S.) 17 (Suppl.) : 183-190.
- WYER, D., P.E. KING & J. JARVIS, 1971. *Achelia simplex* (Giltay) a pycnogonid new to the Irish fauna. *Irish Natural. J.*, 17(3) : 92-95.